

TP 491 p/17

SALOMON REINACH

---

# MOULIN A GRAIN

DÉCOUVERT A SAINT-CHARLES

---

Extrait du *Bulletin archéologique* (année 1893).

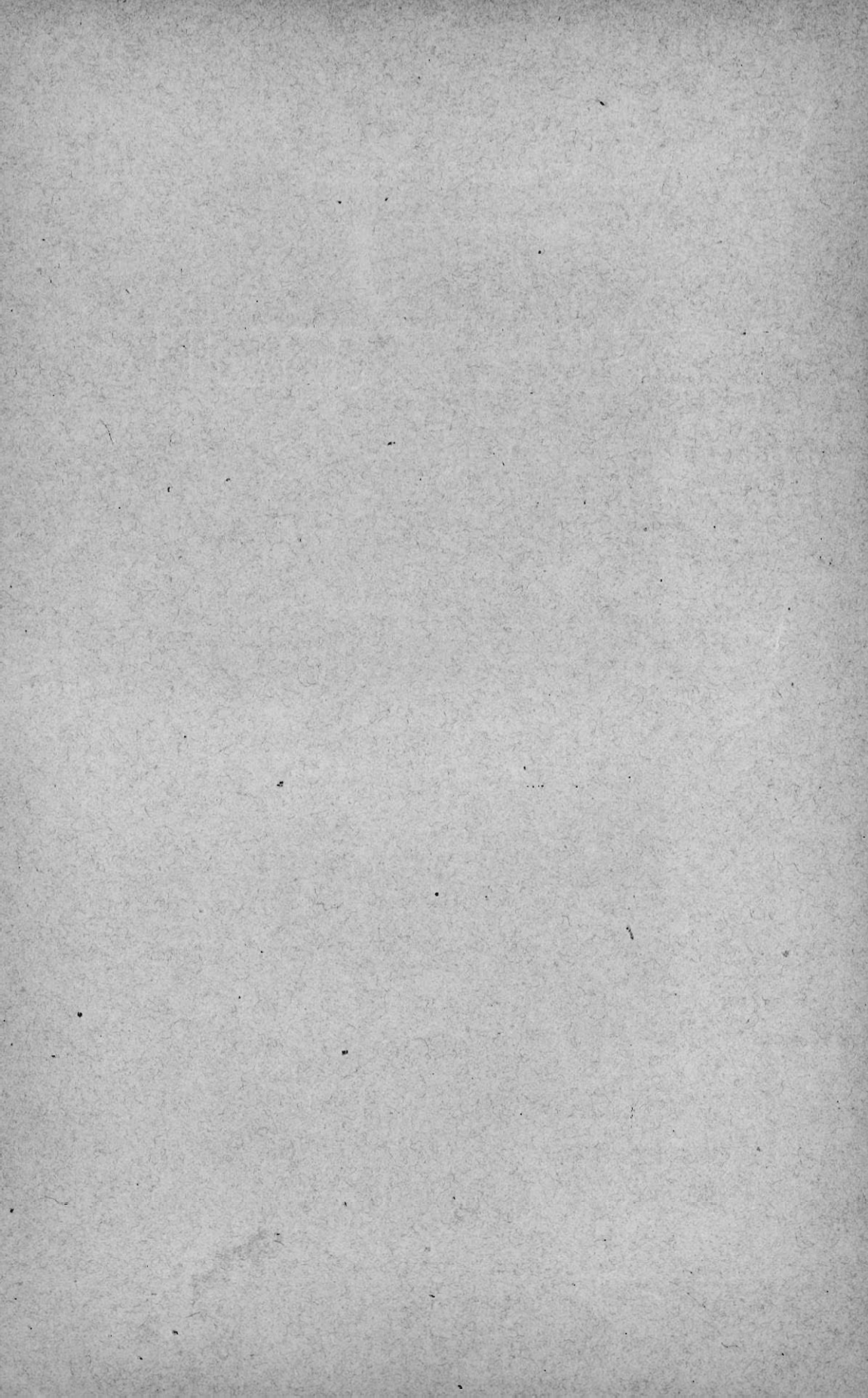
---

PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE, 28  
—  
1894

Bibliothèque Maison de l'Orient



071922



## MOULIN A GRAIN

## DÉCOUVERT A SAINT-CHARLES

Rapport de M. Salomon Reinach  
sur une communication de M. Louis Bertrand.

Dans sa *Géographie de la province romaine d'Afrique* (1), Charles Tissot a publié le dessin d'un *catillus* et d'une *meta* découverts par lui dans les ruines de Vallis. La figure d'ensemble du moulin à grain, qu'il donne à la page précédente du même ouvrage, a été empruntée par lui à l'article *Meta* du *Dictionnaire* de Rich, qui reproduit un modèle de Pompéi. Bien que les instruments de ce genre soient assez fréquents, on les trouve rarement aussi parfaitement conservés que celui dont notre correspondant, M. Louis Bertrand, vient d'enrichir le Musée de Philippeville. Ce moulin a été découvert à Saint-Charles, au cours de la construction d'une cave; M. Bertrand, aussitôt averti, s'est rendu dans cette localité, éloignée de 17 kilomètres, et a pu obtenir de la libéralité du propriétaire, M. Ramonaco, le don de sa trouvaille pour le Musée de la ville (2).

Nous avons fait reproduire la photographie (pl. XV) envoyée par notre correspondant : c'est la première fois, croyons-nous, qu'un moulin d'Afrique est publié avec une entière exactitude. Il suffit de renvoyer, pour la description de cet instrument, aux pages citées de l'ouvrage de Tissot ou au *Dictionnaire* de Rich; les textes antiques au sujet des moulins ont été réunis par Mongez, Jahn et M. Blümner (3). Tournefort, au xvii<sup>e</sup> siècle (4), et Clarke, au commen-

(1) T. 1, p. 314.

(2) Les dimensions sont les suivantes : Hauteur, du sol au sommet, 0<sup>m</sup>,92; hauteur du bassin, 0<sup>m</sup>,15; diamètre du bassin, 1<sup>m</sup>,15; hauteur de la *meta*, 0<sup>m</sup>,78; hauteur du *catillus*, 0<sup>m</sup>,48; diamètre du *catillus*, 0<sup>m</sup>,55.

(3) Mongez, *Mémoires de l'Institut*, 1818, t. III, p. 441; Jahn, *Berichte der saechsischen Gesellschaft der Wissenschaften*, 1861, p. 340; Blümner, *Terminologie und Technologie der Gewerbe und Künste*, t. I (1875), p. 23 et suiv.

(4) Tournefort, *Voyage du Levant*, t. I, p. 402.



cement du XIX<sup>e</sup> (1), ont trouvé des moulins, analogues à ceux des anciens, encore en usage dans plusieurs pays de l'Orient.

Bien qu'un texte du *Digeste* établisse nettement que la partie inférieure de la *mola* s'appelle *meta* et la partie supérieure *catillus* (2), on a cru longtemps, sur la foi de Scaliger, que la dénomination inverse était la vraie : celle qui est généralement admise aujourd'hui a été établie en 1861 par Otto Jahn.

Lorsque le *catillus* était trop lourd, il était mis en mouvement par un âne ou par un cheval. M. Blümner a énuméré huit monuments antiques qui représentent des meules de ce genre, alors qu'on n'en connaît pas encore un seul figurant un moulin à bras mu par des hommes. Il est possible, vu la largeur du bassin, que l'exemplaire de Philippeville ait été une *mola jumentaria* ou une *mola asinaria* (3).

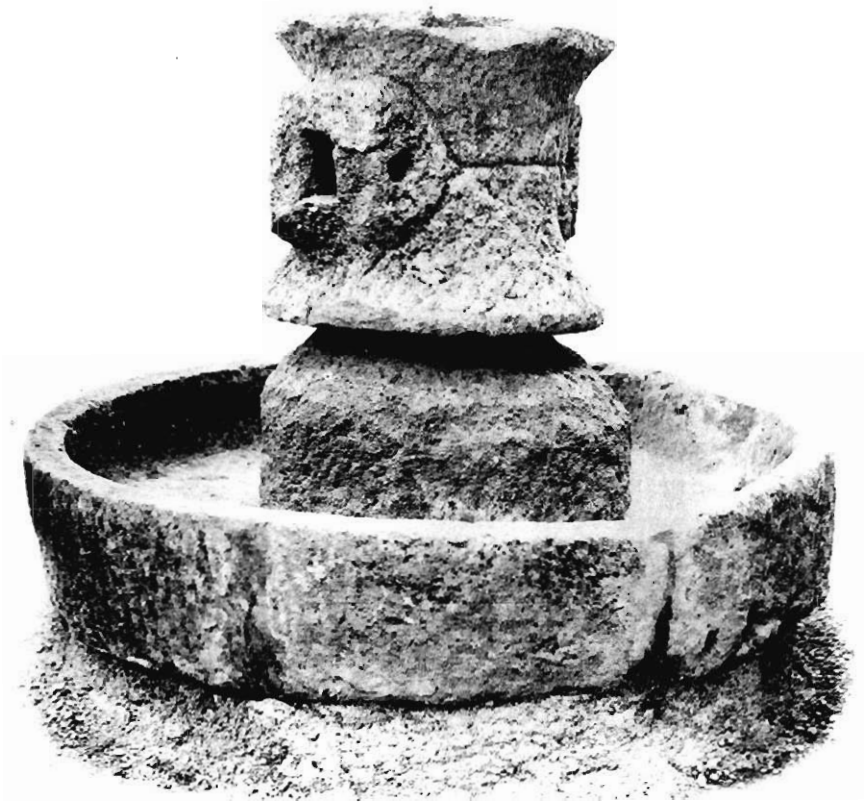
(1) *Annales des voyages*, t. XXII, p. 237.

(2) *Digeste*, XXXVII, 7, 8, 15.

(3) *Digeste*, XXXIII, 7, 26, 1; Caton, *De re rust.*, X, 4; XI, 1.







MOULIN ANTIQUE  
Découvert à Saint-Charles (Algérie)







---

ANGERS, IMPRIMERIE A. BURDIN ET C<sup>IE</sup>, RUE GARNIER, 4.

---